



Théâtre Molière → Sète  
scène nationale  
archipel de Thau

SAISON 2025-2026

# CHER CINÉMA

**Jeudi 19 février, 20h**

Théâtre Molière, Sète

Durée : 1h15

## LA TABLE DU THÉÂTRE

vous accueille avant et après la  
représentation, au Foyer du Théâtre.  
Du mardi au vendredi, 12h - 17h30 &  
12h - 00h30 les soirs de spectacle  
[www.latabledutheatre.fr](http://www.latabledutheatre.fr)  
→ Réservations le midi : 06 40 72 35 45

Créé en novembre 2024 au Théâtre de Caen.

Production : Groupe Émile Dubois / Cie  
Jean-Claude Gallotta

Coproduction : Théâtre de Caen ;  
Maisondelaculture de Bourges, Scène Nationale  
Avec le soutien de : la MC2: Grenoble, Scène  
 Nationale ; Théâtre des Franciscains, Béziers ;  
Saint-Martin-d'Hères en scène, Scène Régionale  
 conventionnée

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta  
est soutenu par le ministère de la Culture -  
Direction générale de la création artistique -  
Direction régionale des affaires culturelles  
Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-  
Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Ville  
de Grenoble.

**JEAN-CLAUDE GALLOTTA**  
**GROUPE ÉMILE DUBOIS**

**Chorégraphie** : Jean-Claude Gallotta

**Assistante à la chorégraphie** : Mathilde Altaraz

**Avec** : Axelle André, Alice Botelho, Ibrahim Guétissi,  
Fuxi Li, Clara Protar, Jérémy Silvetti, Gaetano  
Vaccaro et Thierry Verger

**Musique originale composée et interprétée par** :

Éric Capone et Sophie Martel (\*)

**Textes** : Jean-Claude Gallotta et  
Claude-Henri Buffard

**Dramaturgie** : Claude-Henri Buffard

**Lumières et scénographie** : Manuel Bernard assisté  
de Benjamin Croizy

**Costumes** : Jacques Schiotto assisté d'Anne Bonora

(\*) crédits musique :

**Piano, claviers, guitares, basse, percussions, violon  
alto** : Éric Capone

**Programmation MAO, guitares, basse** :

Sophie Martel

*L'extrait de la Valse des capes, dans la séquence  
Raoul Ruiz a été composé et enregistré en 1985 par  
Henry Torgue*

Le chorégraphe n'aura eu finalement qu'une école : le cinéma. La danse, la musique, la littérature, il a su s'en approcher grâce au cinéma. Il y a tout appris, la vie, et ses ressorts ; les gens, et ce qui les anime ; le corps, et ce qui le régit ; la pensée, et ce qui la colporte ; la beauté, et tout ce qu'elle guérit.

*Cher Cinéma* se propose de retrouver quelques moments de rencontres avec des cinéastes, de se souvenir de la relation que le chorégraphe a établie avec eux, parfois éphémère mais toujours fertile, ouverte sur des projets réalisés ou seulement rêvés, fondée sur le simple désir « de faire quelque chose ensemble ». Les phrases, ou même simplement les mots, qu'il a échangés avec eux, il les cultive encore. Et c'est avec ce matériau mémoriel, sans doute assez inconsciemment, qu'il chorégraphie.

De cette complicité danse/cinéma sont nées très naturellement des apprivoisements, des emboitements, des synergies entre les deux arts. Quand le cinéma est entré dans la danse de Gallotta, il l'a fait sous différentes formes : avec des portraits filmés dans *99 duos*, avec des hommages, à Vittorio de Sica dans *Trois Générations*, ou à David Lean dans les *Chroniques chorégraphiques* où les images de cinéma sont devenues des séquences à part entière ; avec *Rei Dom* et *l'Amour en deux*, où le chorégraphe s'est fait lui-même cinéaste ; avec enfin les *Carnets de voyage* où il s'est changé en caméraman.

Bien sûr, à son tour, sa danse a infiltré le cinéma. Quelques cinéastes ont fait « œuvre sur l'œuvre » : Claude Mouriéras avec *Un chant presqu'éteint* et *Montalvo et l'enfant*, ou Raoul Ruiz avec *Mammame* ; d'autres ont distillé dans leurs films un peu de l'esprit gallottien par diverses citations ou collaborations : Anne-Marie Mieville dans *Lou n'a pas dit non*, Jean-Luc Godard dans *Nouvelle Vague*, Bertrand Blier dans les *Côtelettes...*, ou encore Nadège Trébal dans *Douze mille*.

*Cher Cinéma* est alors une évocation. Une remembrance. Avec des corps, des mots, des mouvements, des lumières, où les images ne sont plus que des souvenirs. Dans les plis de la mémoire du chorégraphe, le grave et l'ironique se liguent sur la scène pour résister aux assauts du présent. Lequel se change, si possible et sans faillir, en un bel aujourd'hui.

C.-H.B

## CINÉASTES

Avec *Cher Cinéma*, Jean-Claude Gallotta rend hommage aux cinéastes suivants (par ordre d'apparition dans le spectacle) : Federico Fellini, Anne-Marie Miéville, Bertrand Blier, Leos Carax, Nanni Moretti, Jean-Luc Godard, Tonie Marshall, Claude Mouriéras, Robert Guédiguian, Nadège Trebal, Patrice Chéreau, Raoul Ruiz.

Un livret des textes du spectacle est disponible sur le site de la compagnie.

## JEAN-CLAUDE GALLOTTA – CHORÉGRAPHE

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988. *Ulysse* (1981), lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982,) *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001). Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseur·euse·s professionnel·le·s et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires. Puis, son répertoire de plus de 80 chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique. Son *Sacre et ses révolutions* en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; la même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recréation de *L'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges. En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant *Le Jour se rêve*, accompagné du musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse !* En 2021, il recrée *Ulysse*, 40 ans après sa création. En 2022, il crée *Pénélope*, versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel. *Cher Cinéma* est créé en 2024. Il propose en 2025 *My Ladies Rock, variations* une version à six interprètes du spectacle originel créé en 2017. À ce jour, Il travaille avec sa compagnie à un projet intitulé *Un Casse-Noisette*. Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2: Grenoble.

DEVENEZ  
SPECTATEUR·ICE  
MÉCÈNE DU TMS



Les lustres des fumoirs du Grand Foyer ont été réalisés par les entreprises Designheure et Laurent Elec en mécénat de compétences.

# NOS RENDEZ-VOUS

## MUSIQUE DU MONDE

### **CAP SUR ESCALE À Sète – CHANTS MARINS KABYLES**

Sidi Bémol – André Minvielle

**Vendredi 13 mars, 20h – Théâtre Molière, Sète**

Ce spectacle s'inspire des poèmes qui chantent la Kabylie des pêcheurs et des marins imaginaires inventés par Sidi Bémol, en ouverture d'Escale à Sète 2026. André Minvielle, chanteur, batteur, scatteur, rime-ailleurs, viendra improviser en toute complicité.

## THÉÂTRE

### **LA TOUR DE CONSTANCE**

Guillaume Vincent – C<sup>ie</sup> Midiminuit

**Samedi 21 mars, 20h – Théâtre Molière, Sète**

Servis par de jeunes comédiens aussi talentueux que généreux, le texte tricoté par Guillaume Vincent imagine un savoureux marivaude contemporain à l'ombre de la Tour de Constance d'Aigues-Mortes. Un spectacle à la fois sensible et électrique pour un ballet sentimental jubilatoire.

→ **SOIRÉE PLATINES** : DJ Set à l'issue de la représentation, Foyer du TMS (entrée libre)

→ **À VOUS DE JOUER !** Stage théâtre animé par la C<sup>ie</sup>, vendredi 20 mars, 19h - 21h, TMS

## THÉÂTRE | RECRÉATION

### **VERTIGES**

Nasser Djemaï

**Vendredi 27 mars, 20h – Théâtre Molière, Sète**

La pièce aborde avec délicatesse mais sans faux-fuyants toutes les questions qui taraudent certaines familles : l'identité, la religion, la place de la femme, les traditions. Sans éluder les tensions entre les personnages, Nasser Djemaï met beaucoup de tendresse et d'amour dans leurs relations. Émouvant !

→ **TRAVERSÉE** : Rencontre avec la psychologue Viviane Guerre : *Est-ce qu'en m'intégrant, je me désintègre, je désintègre les miens ?*, vendredi 27 mars, 18h, TMS (entrée libre sur réservation)

## CHANSON | CRÉATION

### **BABX INVITE CAMILLE ET BLAÏ (BARO D'EVEL) – AMOUR COLOSSE**

**Jeudi 9 avril, 20h – Théâtre Molière, Sète**

Babx tisse une chanson française poétique et incandescente. Avec sa voix grave, ses textes denses et ses orchestrations en clair-obscur, cet artiste inclassable mêle rock, électro et influences littéraires. Et il prolonge le plaisir en invitant Camille Decourtey et Blaï Mateu du Baro d'evel pour le Théâtre Molière.



ville de Sète

→ **SUIVRE  
L'ACTUALITÉ  
DU TMS**

